



Animateur référent

Dorothée LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

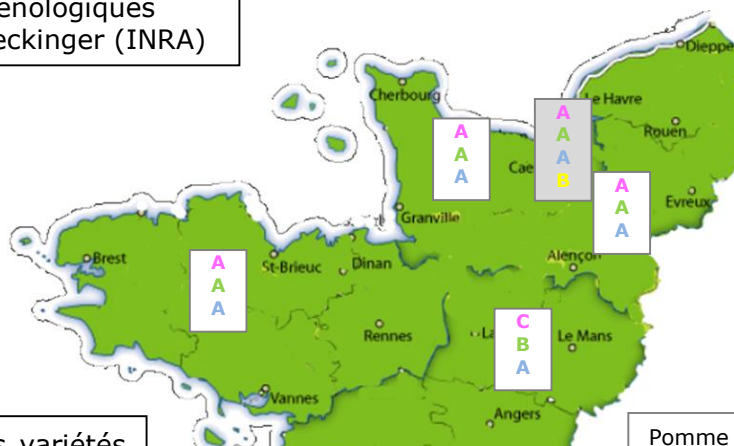
Bulletin réalisé sur la base d'observations terrain (Bretagne : 2 ; Normandie : 8 ; Pays de la Loire : 4) et en laboratoire.

Pour cette fin de semaine, les températures devraient dépasser les 10°C au plus chaud de la journée. Cela va être favorable à la reprise de la végétation et probablement à l'activité des ravageurs tels que les anthonomes.

Aucune précipitation n'est prévue pour les 7 prochains jours.

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés
de poire :
Les plus avancées

Pomme à cidre

Fruit à couteau

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



MALADIE

Le champignon responsable de la tavelure du pommier se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Des observations microscopiques permettent de déterminer le stade des ascques que les périthèces contiennent et de savoir si les ascospores renfermées dans ces derniers sont mûres pour être projetées, c'est le JO.

Avec l'observation de feuilles de pommiers, nous pouvons déterminer le point de départ de la tavelure ⇒ date de premières ascospores prêtes à être projetés.

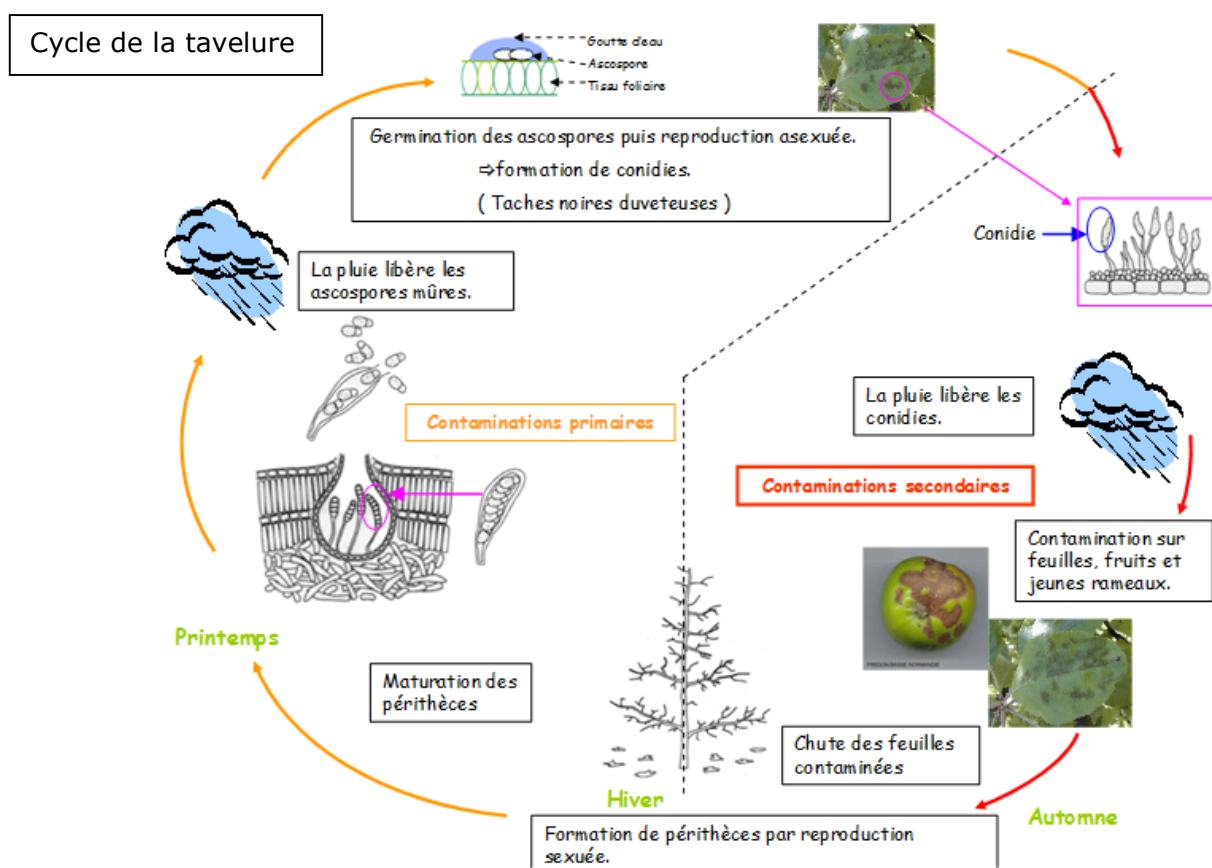
Pour les Pays de la Loire, le Jo a été fixé au 22 février 2016 (cf. BSV Arboriculture Pays de la Loire n°3 du 26 février 2016)

Pour la Normandie, à ce jour, les observations au laboratoire montrent que les ascospores ne sont pas encore mûres.

En Bretagne et en Normandie, **les stades sensibles des pommiers et des poiriers ne sont pas atteints.**

Le risque de contamination primaire n'est présent que lorsque les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ↪ Stade sensible atteint Pommier C-C3 Poirier C3 -D (apparition des organes verts)
- ↪ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies
- ↪ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Evolution des risques :

Pas de risque en Bretagne et en Normandie, les arbres n'ont pas atteint le stade sensible.
 Pour les trois régions, aucune précipitation n'est prévue dans les jours à venir.
 L'évolution de la végétation doit tout de même être surveillée, variété par variété, afin de bien repérer l'apparition des stades végétatifs sensibles.

RAVAGEURS

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C.

Avant de pondre, ces charançons passent 10 à 15 jours à se nourrir. Ils pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint le stade B/C.



Anthonome adulte

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.



Le battage

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 15 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Psylle du poirier

Les femelles hivernantes pondent à la base des bourgeons à fleurs au printemps, dès que les températures maximales dépassent 10°C pendant au moins 2 jours consécutifs.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.